KAUFHOLD, Martin, *Europas Norden im Mittelalter. Die Integration Skandinaviens in das christliche Europa (9.-13. Jahrhundert)*

Nicholas Brousseau

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/ifha/1166>

DOI : 10.4000/ifha.1166

ISSN : 2198-8943

Éditeur

IFRA - Institut franco-allemand (sciences historiques et sociales)

Référence électronique

Nicholas Brousseau, « KAUFHOLD, Martin, *Europas Norden im Mittelalter. Die Integration Skandinaviens in das christliche Europa (9.-13. Jahrhundert)* », *Revue de l'IFHA* [En ligne], Date de recension, mis en ligne le 01 janvier 2002, consulté le 22 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/ifha/1166> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/ifha.1166>

Ce document a été généré automatiquement le 22 septembre 2020.

©IFHA

KAUFHOLD, Martin, *Europas Norden im Mittelalter. Die Integration Skandinaviens in das christliche Europa (9.-13. Jahrhundert)*

Nicholas Brousseau

- 1 Sous la forme d'un bref essai historique, M.K. a choisi de présenter le fruit de ses recherches nées d'un enseignement donné à l'université de Heidelberg au cours du semestre d'été 2000. Bien qu'il retrace chronologiquement et de manière synthétique une grande partie de l'histoire des peuples scandinaves, du IX^e au XIII^e s., M.K. n'a cependant pas souhaité livrer un véritable manuel d'introduction. C'est plutôt à travers le concept d'intégration de l'espace nordique dans l'Europe qu'il présente près de cinq siècles d'histoire scandinave. M.K. admet toutefois d'emblée la difficulté de définir précisément les contours d'une Europe encore en gestation au haut Moyen Âge. Afin d'éviter l'écueil d'une définition trop étroite, il se borne à la définir comme une « communauté de valeurs ayant la même compréhension d'un ordre politique, religieux et juridique ».
- 2 Faute de sources écrites antérieures à 800, M.K. fait commencer le premier des sept chapitres de son ouvrage par les premières missions carolingiennes, qui déterminèrent tôt la place importante qu'occupa l'archevêché de Hambourg-Brême dans la christianisation du nord. L'effort missionnaire ne constitua toutefois pas le seul type de contact qu'entretenirent Francs et Scandinaves aux IX^e-Xe s. Ainsi, les invasions normandes conduisirent entre autres à une installation définitive autant sur le continent – Normandie – qu'en Angleterre – Danelaw – et qu'en Irlande. Le changement d'identité religieuse des nouveaux arrivants, concrétisé par leur baptême, a aussi joué un rôle prépondérant dans leur intégration à l'espace européen. Cette christianisation s'opéra à partir de l'Empire au Danemark, sous le règne d'Harald à la Dent Bleue († ca. 987) et, avec un léger décalage temporel, à partir de l'Angleterre en Norvège, sous celui d'Olaf le Saint († 1030). L'an mil marqua aussi l'apogée de l'expansion Viking qui

atteignit l'Islande (870-930), le Groenland (av. 1000) et les côtes du Labrador (Anse-aux-Meadows, ca. 1000). L'Islande, peuplée par des navigateurs norvégiens dès le dernier quart du IXe s., présente la particularité insigne de n'avoir pas constitué un royaume avant 1263. En effet, son système politique et administratif reposait presque entièrement sur les assemblées de paysans libres, les things, dirigées par les Godens, personnages de haute extraction. La christianisation de l'île ne s'accomplit que tardivement au cours du Xe s. Le siècle suivant fut ponctué en Europe par la réforme Grégorienne. L'orientation romaine de la jeune Église scandinave favorisa son intégration dans l'espace chrétien. La fondation de Lübeck au XIIe s. fut très importante pour les relations avec le nord. Le processus d'urbanisation de la Scandinavie au cours de ce siècle fut étroitement lié à la consolidation des trois monarchies. Les villes du nord demeurèrent néanmoins de taille réduite en comparaison avec leurs voisines septentrionales ; vers 1300 Stockholm et Bergen comptaient à peine 7 000 âmes. La première forme d'émancipation du Nord se fit par celle de l'Église scandinave face à l'église de Hambourg. Vers 1103 l'archevêché de Lund fut créé. Son ressort englobait les évêchés de Norvège, de Suède et d'Islande. Il fallut attendre 1153 pour que l'Église de Norvège possédât un archevêché à Trondheim, et 1164 pour que la Suède disposât d'un archevêché à Uppsala. Le premier était directement lié au Saint-Siège alors que le second relevait de l'archevêché de Lund. Au cours du XIIe s. les relations entre la France et le Danemark s'intensifièrent et se traduisirent entre autres par la venue de plusieurs prélats danois à Paris pour raison d'étude et par le mariage du roi Philippe Auguste avec Ingeborg de Danemark en 1183. Il s'agit aussi d'une période fondatrice pour la jeune monarchie danoise avec la succession de trois grands rois et la naissance d'une littérature historiographique dominée par la chronique de Saxo Grammaticus. Enfin, le XIIIe s. marqua l'aboutissement du processus d'intégration européenne de la Scandinavie. L'exil en Angleterre du duc de Saxe et de Bavière Henri le Lion († 1195) en 1180, à la suite du conflit qui l'opposa à Frédéric Barberousse († 1190), et l'orientation italienne des Staufens fournirent une plus grande liberté d'action aux rois scandinaves. Le développement des villes marchandes le long de la côte de la Baltique (Rostock, Wismar, Stralsund) permit un essor commercial important de cette région et le développement de villes comme Stockholm. Pour M.K., le fait que le pape ait sollicité le roi de Norvège Håkon pour qu'il devienne empereur germanique après la déposition de Frédéric II († 1250) en 1245 est un signe indéniable de l'intégration de l'espace scandinave dans l'Europe. La solide implantation des ordres mendiants et le développement d'une culture de cour à la française constituent d'autres éléments venant appuyer la thèse de M.K. Le XIIIe s. achevé, les monarchies scandinaves étaient désormais solidement imbriquées dans une Europe en plein essor.

- 3 Appuyé de cartes, de photos de monuments et d'extraits choisis de sources traduites (Vie d'Anchaire, Adam de Brême, Dudon de Saint-Quentin, Snorri Sturlusson, Thietmar de Mersebourg, Arnold de Lübeck, etc.), cet ouvrage comprend aussi un bref résumé, un répertoire des sources citées, une bibliographie des éditions de sources et des principaux ouvrages qui concernent l'histoire de la Scandinavie ainsi qu'un index des noms propres. M.K. ne réserve toutefois qu'une place timide aux ouvrages en français. Quelques coquilles telles *peligrosa* au lieu de *periculosa* (p. 19), Saint-Claire-sur-Epte au lieu de Saint-Clair-sur-Epte (p. 37), Jumiéges pour Jumièges et quelques fautes de relecture en allemand n'entachent cependant en rien cette introduction pratique à l'histoire d'un monde qui nous est peu familier.